

tations des autres familles, l'admission fut refusée aux autres aspirants après la paix de Ryswick de 1697, qui restitua le Luxembourg à Charles II d'Espagne.

Au grand scandale des paroissiens d'Echternach, Placide ERINGER avait gravement humilié le religieux Romain KEWERICH qui y faisait les fonctions de curé. Il l'avait privé de ses dîmes en fruits et en foin, de même que de tout son bétail. Ses repas lui étaient apportés dans des vases en terre cuite. Kees, qui était au service de l'abbé à titre de domestique séculier, rendit Zender et Henn attentifs à ce traitement indigne d'un vieillard. L'abbé déclara qu'effectivement il avait voulu réformer la mauvaise gestion des affaires personnelles du curé d'Echternach, sans aller aussi loin ; Henn répondit qu'il ignorait cette situation lamentable. L'abbé chargea des soins domestiques au presbytère une tertiaire de saint François, Angèle MOLITOR, mit à sa disposition une vache et six poules ainsi que deux prairies aux lieux dits « in der Alff » et « op der Sauermiltgen ». Les autres biens du presbytère restaient à l'abbaye jusqu'en 1704, quand Kees fut adjoint à Kewerich comme vicaire. Le futur chroniqueur de l'abbaye récupéra la totalité de ces biens seulement quand il fut nommé à son tour curé d'Echternach.

En 1696, l'abbé fit remettre dans leur tour la cloche et celle du prieur ; elles avaient été enfouies en 1687 par crainte de représailles en cas d'une invasion ennemie (7). Après les négociations qui aboutirent le 20 septembre 1697 à la signature de la paix de Ryswick, l'abbaye et la ville d'Echternach eurent beaucoup à souffrir au commencement de novembre par le passage de troupes françaises qui évacuèrent un camp près de Wittlich. La discipline de ces troupes était bonne, mais tout le duché de Luxembourg était complètement épuisé par suite de la guerre. Zender partit vers cette époque pour le Mont Ste-Hélène près de Trèves, où l'ancien roi JACQUES II Stuart, qui s'était réfugié en France après la révolution de 1688, séjournait alors dans un hôpital. En compagnie de Mylord Hamilton, Zender le conduisit dans son abbaye et l'accompagna le lendemain à Luxembourg. Les compagnons du souverain déchu étaient tous des gentilshommes anglais qui firent une grande impression sur les religieux. Ils pleurèrent quand ils apprirent à Echternach que Louis XIV, qui avait promis au Stuart de le ramener sur son trône, venait d'abandonner sa cause en signant la paix avec Guillaume d'Orange.

En décembre de cette année, l'abbé se rendit à La Haye pour y régler des affaires de son couvent. Il fit une visite au troisième ministre plénipotentiaire de l'empereur Léopold pour les négociations de Ryswick, le baron de Seyler. Celui-ci lui raconta que le Luxembourg avait été restitué à Charles II grâce à l'habileté diplomatique du frère de l'ancien abbé Philippe de la NEUVEFORGE (8). Comme membre

---

(7) Guillaume d'Orange avait formé en 1686 contre Louis XIV la Ligue d'Augsbourg.